

Monsieur le Ministre des Colonies,

A l'heure où toutes les bonnes volontés se dressent pour servir la France, j'ai l'honneur, Monsieur le Ministre, de demander à votre bienveillance d'utiliser la mienne.

Mon acquis et mes possibilités viennent de l'expérience des miens qui n'ont jamais su vivre que dangereusement.

Hobereaux Lorrains, Négriers, soldats paysans dès le XVI^{ème} siècle ils servent la France.

1835 : Mon grand-père s'engage dans les campagnes d'Afrique - échappe au massacre de Tâak-Deem (le camp du sang) plus tard blessé sous les murs de Mascara - invalide il plante à Saint André de Mascara la première vigne - le premier blé.

1870 : Il opte une fois encore pour la nationalité Française.

1870 : Mon père, dégagé de toute obligation militaire, à la tête des Colons Français se porte en armes au devant du rebelle Bou-Hamama, aide et renforce l'armée régulière et plus tard aussi contre Bou-Azza.

1902 : Mon frère prend part aux guerres du Sud.

1914 : Mes trois frères partent en guerre, l'ainé est tué, les deux autres gravement blessés et gazés -

1939 : Mon fils unique s'est engagé pour 5 ans dans l'aviation.

Nous sommes alliés aux Combes, guerriers africains et mon cousin Sébastien Combes, qui habite Matemort est je crois, le dernier survivant de la colonne Marchand.

- Razzia - coups de mains - sécheresse - sauterelles - phylloxera - inondations -

- ruine -

- vie pleine de menaces et d'alertes constantes à goût de la lutte et du risque.

Je connais très bien la question arable: les mœurs - la re-

ligion - l'âme secrète ; et cela m'accrédite immédiatement auprès des Musulmans de divers pays de l'Afrique du Nord jusqu'aux Indes en passant par l'Egypte, la Syrie et l'Iran que j'ai visités il y a 10 ans à la recherche d'une race.

J'entends l'espagnol sans toutefois le bien parler : (mes grands parents maternels étaient Catalans) et je suis introduite auprès de certains membres du Gouvernement actuel.

J'entends l'Anglais et l'Italien.

J'ai visité l'Afrique Noire abandonnée à sa léthargie séculaire et à ses fièvres, les petits enfants meurent, ils meurent aussi beaucoup dans le département de Constantine, à peu près pour les mêmes raisons - ainsi que dans la Régence où l'influence française chaque année s'affaiblit.

à Je sais, il y a de bonnes volontés et de jeunes courages qui se heurtent à la jalousie et aux privilèges des colons - mais les colons, les premiers dont je suis - ne voulaient pas l'accaparement et la misère des autres.

Je connais la terre et tout ce qu'elle peut faire pousser ; l'élevage des chevaux, du mulet, du porc ; le défrichage.

+ Je voudrais, comme fait l'Italie, organiser l'exode des inutiles en France, pour les coins de terres incultes de l'Afrique Noire et de l'Afrique du Nord, entre autres les départements de Constantine et de la Régence.

Créer des postes d'influence française et de renseignements. Il y a les officiels ? ils ne touchent pas le Peuple.

J'adresse cette supplique, Monsieur le Ministre, à l'organisateur que vous êtes. Je vous prie d'en excuser l'audace et de bien vouloir agréer l'expression de ma très haute considération.

Madame Loudes
55, Cours Gambetta
Aix-en-Provence.